



© pressmaster - Fotolia.com

Les pratiques des français en pleine évolution

Pour la première fois depuis que les foyers français l'ont adoptée, le temps consacré à la télé a cessé d'augmenter et a même diminué chez les 15-24 ans qui ne la regardent plus que 16 heures par semaine (contre 18 en 1997). Mais ils l'ont remplacée par d'autres écrans ! Ils sont par exemple plus nombreux à regarder des DVD ou à surfer sur Internet : 57% des 15-19 ans utilisent Internet chaque jour contre 10% des 65-74 ans.

Retrouvez ces chiffres et bien d'autres dans l'étude « Les pratiques culturelles des français à l'heure du numérique » réalisée en 2009 et téléchargeable sur :

www.pratiquesculturelles.culture.gouv.fr

Internet : apprendre à surfer avec modération

Ni tout bon, ni tout mauvais, le numérique doit aussi faire l'objet d'une éducation

Internet alimente régulièrement un discours manichéen. Entre les risques d'addiction et la disparition de l'orthographe d'un côté ou l'emballement devant une société où règne le tout-informatique, les moyens modernes de communication sont rarement appréhendés avec modération.

Cette réflexion ne peut laisser l'ACE indifférente. En tant que mouvement d'Eglise et d'Education populaire, elle se doit en effet à double titre d'être attentive à cette question. Or, les pré-

occupations sont les mêmes dans les deux cas : tenir l'équilibre entre immédiateté et approfondissement.

« Une réflexion qui ne peut laisser l'ACE indifférente »

« Les nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC) sont des outils devenus indispensables mais ne répondent pas aux problèmes de fonds. Les NTIC suscitent des réac-

tions instinctives, instantanées et émotionnelles alors que l'Eglise veut faire réfléchir sur le sens de la vie et donner la possibilité de prendre du recul » rappelaient en décembre les participants de la table ronde organisée par le groupe Bayard pour les mouvements d'Eglise.

De son côté, le CNAJEP* a initié une réflexion qui tend à « donner du sens à la société de l'information ». Un colloque suivi d'un manifeste sur les NTIC a réuni fin 2010 tous les acteurs français de l'Education populaire.

« Donner du sens à la société de l'information »

Une façon de dire que ce ne sont pas les outils qui sont dangereux mais l'utilisation qu'on en fait. Et que parce qu'ils sont de plus en plus présents dans leur vie, il est devenu indispensable d'éduquer les enfants à une meilleure utilisation.

Distinguer espace public et espace privé

Ainsi, les blogs, très prisés des adolescents, leur permettent de renouer avec des pratiques d'écriture et de lecture un peu oubliées et sont souvent utiles pour exprimer et apaiser des angoisses propres à cet âge difficile.

La violence que certains imaginent tapie derrière l'écran de l'ordinateur, prête à fondre sur la proie qu'est le jeune internaute peut avoir beaucoup moins de conséquences qu'on ne l'imagine. On sait en effet que les images violentes n'ont pas le même impact sur un enfant qui vit dans un environnement violent et sur un enfant qui n'a jamais été confronté à des modèles violents dans sa propre famille.

Néanmoins, des précautions d'utilisation sont à enseigner aux plus jeunes qui ne mesurent pas toujours les conséquences de leurs actes sur Internet. Ils utilisent par exemple les réseaux sociaux (Facebook) sans discernement et les considèrent comme

des lieux privés où tout peut se dire sans conséquences. « Pour surfer sur Internet sans tout mélanger ou exposer dangereusement son intimité – explique Serge Tisseron - il faut avoir solidement installé en soi deux repères : la capacité de penser que toute information relève d'un point de vue et la distinction entre espace public et espace intime. » Une distinction difficile à faire avant l'âge collège. Jérôme Gaillard, lui, parle de code d'Internet qu'il compare au code de la route (voir pages 8 et 9).

Pour éviter ou réduire les dérives possibles, de nombreuses associations proposent aujourd'hui d'accompagner les enfants et leurs parents dans cette démarche d'éducation aux médias.

Des sites et des jeux pour apprendre

« Internet sans crainte » est un programme de sensibilisation européen. Sur son site, des conseils pratiques pour les parents, des éléments de formation pour tous mais surtout deux rubriques à destination des plus jeunes. Pour les 7/12 ans, Vinz et Lou sont les héros de petits dessins animés mettant en garde contre la publication d'informations confidentielles ou contre des rendez-vous avec des inconnus mais aussi propose d'apprendre ce qu'est un virus ou autre spam.

Du côté des plus grands, le jeu 2025exmachina a les mêmes objectifs éducatifs. Le point de départ : depuis trois décennies, on publie des données personnelles qui s'accumulent sur les réseaux, des traces du passé qui pourraient un jour refaire surface. Des petites vidéos accompagnées de questionnaires et de mises en situation permettent aux adolescents d'aborder les questions de droit à l'image, de confidentialité et de s'appropriation des méthodes pour sécuriser leurs actes sur Internet ou sur téléphone portable.

www.internetsanscrainte.fr

Dans le même esprit, avec la CNIL (commission nationale de l'informatique et des libertés) Internet sans crainte participe à la campagne « je publie, je réfléchis » pour sensibiliser les jeunes aux questions de respect de

Ecrans géants dans les classes

La maîtrise des outils numériques est au programme scolaire. Depuis 2006, c'est en effet l'un des sept piliers du socle commun des connaissances établi par le ministère de l'Education nationale. Elle est même évaluée durant toute la scolarité (école élémentaire, collège, lycée) et fait l'objet d'un diplôme : le brevet informatique et Internet. En 2010, l'Education nationale a souhaité aller encore plus loin en lançant le plan « écoles numériques rurales » destiné à l'équipement de près de 7000 communes. Fini, le tableau noir. Les murs des classes s'ornent désormais de tableaux blancs interactifs. Comme des écrans d'ordinateur géants !

la vie privée notamment sur les blogs et les réseaux sociaux.

www.jepubliejereflechis.net

L'association « e-enfance » se présente sur son site comme le « net qui donne toutes ses chances à l'enfance ». Là encore, des fictions pédagogiques sont au service de la protection, du conseil, de la prévention des risques concernant Internet, le téléphone mobile et les jeux vidéos. Le site se double d'une écoute téléphonique.

www.e-enfance.org
et par téléphone : 0820 200 200

Enfin, le Collectif Interassociatif Enfance et Media (CIEM) a pour objet de promouvoir la socialisation de l'enfant et de l'adolescent à l'âge du multimédia, et de favoriser le dialogue entre tous les acteurs : éducateurs, familles, professionnels et usagers des médias, Pouvoirs Publics, chercheurs. De nombreuses associations l'ont rejoint parmi lesquelles les CEMEA, les AFC (associations familiales catholiques), le COFRAGE (conseil français des associations pour les droits de l'enfant), Familles Rurales, les Scouts, les fédérations de parents d'élèves, etc.

www.collectifciem.org

* CNAJEP – comité pour les relations nationales et internationales des associations de jeunesse et d'éducation populaire - www.cnajep.asso.fr